



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 20 mai 1961 à Marseille et du 23 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Pierre PUGET. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge Française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 + 0,10 NF

Couleurs { vert
bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé
en taille-douce par MAZELIN

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

Pendant longtemps — en suivant trop fidèlement peut-être les goûts de Voltaire — on n'a voulu voir dans les diverses manifestations artistiques du XVII^e siècle français que la préparation et l'expression du classicisme triomphant de la deuxième moitié du siècle. Parce qu'on ne voulait voir que Versailles et l'art officiel, on était porté à négliger et à minimiser l'importance des francs-tireurs et des artistes qui, dans les provinces, restaient plus sensibles aux influences durables de l'époque baroque.

Pierre PUGET est l'un de ceux-là : fils d'un maître maçon de Marseille, sa vie oscilla toujours entre Marseille, Toulon, Gênes et Rome. Dès 18 ans, après quatre années d'apprentissage, chez un constructeur de galères, il s'échappa en Italie et devint à Rome l'élève préféré de Pierre de Cortone. Mais, d'esprit et de tempérament très indépendants, il refusa la carrière de peintre italien qui s'ouvrait devant lui et revint en France où il se consacra désormais à la sculpture.

Sa carrière fut loin d'être facile car il ne connut jamais longtemps les faveurs officielles. Dès 1655, il taille pour l'hôtel de ville de Toulon les fameux « Atlantes » d'une vie si prenante qui soutiennent le balcon de la façade et dont on trouvera des répliques affaiblies dans des façades d'hôtels particuliers, sur le cours Mirabeau, à Aix-en-Provence. La renommée de cette première œuvre lui permit d'obtenir d'autres commandes : mais il s'attacha à Fouquet pour qui il tailla un « Hercule gaulois au repos » en 1660, au moment même où le fastueux et ambitieux surintendant était emprisonné. Pendant sept années, PUGET travailla alors à Gênes pour les patriciens et les armateurs et revint ensuite à l'arsenal de Toulon où il fut chargé de la décoration du château gaillard de poupe des galères. Mais bientôt pour des raisons de technique militaire, le décor sculpté des bateaux fut presque entièrement supprimé. PUGET conçut alors ses grandes œuvres : un « Milon de Crotone », « Persée délivrant Andromède » qui furent placées toutes deux à l'entrée du tapis vert dans le parc de Versailles. Brève consécration officielle d'un art qui allait à l'encontre des tendances classiques de son temps.

Pierre PUGET est, en effet, le représentant authentique des tendances baroques qui n'ont pas, même au temps du classicisme, entièrement disparu. Son tempérament sombre et pathétique s'exprime pleinement dans ses deux derniers chefs-d'œuvre : le bas-relief d'« Alexandre et Diogène », actuellement au Louvre, et celui représentant « Saint Charles Borromée priant pour la cessation de la peste de Milan » actuellement au Musée du Vieux-Marseille. Contre la mode et l'art officiel Pierre PUGET garda la liberté jalouse d'un artiste sûr de son génie.